

Ces motifs sont intégrés dans une opération spatiale audacieuse et en profondeur: le projet ouvre le cœur jadis inaccessible d'un îlot existant, coincé entre deux chaussées à grand passage pas très agréables. L'îlot est coupé par un nouveau domaine piétonnier qui scinde l'espace intérieur en une série de fragments, eux-mêmes entourés d'un réconfortant espace de calme impossible à trouver à l'extérieur du bloc. L'intervention crée une situation où on a parfois du mal à distinguer l'avant et l'arrière, mais c'est précisément là où la nouvelle accessibilité touche aux espaces résiduels et aux jardins arrière que de surprenantes (et par ailleurs prometteuses) rencontres se créent entre l'ancien et le nouveau.

La justification de cette opération se trouve, d'une part, dans une vision spatiale ou urbanistique, et, d'autre part, dans les principes d'habitat passif, de durabilité et d'écologie urbaine. C'est ainsi que les appartements sont soigneusement orientés en fonction du soleil, ce qui nécessite une configuration inhabituelle de l'ensemble. Le fait que, malgré cela, les objectifs de durabilité n'hypothèquent pas désagréablement l'insertion urbaine est l'un des mérites du projet, qui parvient à allier les ambitions écologiques et spatiales.

L'eau (et sa gestion) occupe le haut du pavé dans l'espace extérieur qui, si près de la réception du chantier, paraît encore un peu inachevé. La semi-artificialisation des sols et les

pententes complantées d'aromates montrent la fonctionnalité du paysage, notamment pendant les épisodes de sécheresse: l'épicentre du quartier est une oasis de verdure. Malheureusement, des compromis doivent être faits au niveau local: pour éviter les problèmes d'inondation, une certaine distance doit être respectée entre les habitations du rez-de-chaussée et l'espace public adjacent, de sorte qu'il est difficile pour les habitants de s'approprier ce dernier.

L'extension particulière du domaine public a d'abord créé un certain malaise à la commune de Forest qui, soudain, se retrouvait en charge de la gestion et de l'aménagement d'un nouveau type d'espace intérieur. Ce malaise démontre l'utilité de projets ayant valeur d'exemple, capables de montrer les nouvelles formes d'aménagement, d'entretien et de gestion requises pour la mise en œuvre d'objectifs durables.

Il est toutefois remarquable de constater à quel point la nouvelle situation donne l'impression de couler de source. Au niveau du bâti, une imbrication souple de l'ancien et du nouveau a vu le jour étant donné que les nouveaux éléments ont été conçus de manière cohérente, dans le sillage d'une situation existante. De nouvelles masses construites apparaissent constamment sur les façades en attente existantes, et le désenclavement mis en place suit un tracé logique de l'avenue des Huileries, qui était jusque-là un →

